

PEUPLE DU SERPENT TIAO SHÉ

SPIRITUALITE

KAMI PRINCIPAUX :

Zufù Shé : le Grand Serpent Céleste, aussi appelé "Grand-père Serpent".

Bai Suzhen : Le serpent blanc devenu kami, mère du peuple Tiao Shé.

Xiao Qing : Le serpent bleu devenu kami, sœur de Bai Suzhen.

Fa Hai : Tortue devenue kami, pervertie par le pouvoir de Gong gong

Zu Xian : Kami guérisseur de tous les maux et détenteur du savoir.

Gong gong : Kami de la discorde et des mésententes, banni lors de son combat contre Yàn Guàn et condamné à l'exil dans le Feng Du.

Yàn Guàn : Kami du soleil et de la bravoure, compagnon de Yué Ai et tué par Gong gong.

Yué Ai : Kami de la lune de l'amour et de la fertilité, ennemie jurée de Gong Gong

Les Cinq venins : Xiyi le lézard, Xie Zi le scorpion, Hàma le crapaud, Kui Shé la vipère et Wu Gong le millepattes.

SYSTEME DE CROYANCES :

Les Tiao Shé pensent qu'ils sont issus de l'union du serpent magique Bai Suzhen et de l'humain Zu Xian. Pour récompenser leur amour triomphant des épreuves, Yué Ai les accueillit au firmament où ils devinrent de puissants Kamis. Zufù Shé le Grand Serpent Céleste offrit un monde au jeune couple afin qu'ils le peuplent de leur descendance.

De leur mère, les Serpents héritèrent la beauté, la grâce naturelle, l'art de séduire ainsi que l'immortalité. De leur père Zu Xian, ils héritèrent le savoir des plantes et les connaissances du corps. Les Tiao Shé vécurent des millénaires sur leur monde idyllique, à l'abri du temps et des maux. Mais bien vite, les kamis réalisèrent que quelque chose clochait ; le monde des Tiao Shé devenait trop petit pour tous les contenir à mesure que leur peuple grandissait. Des troubles éclatèrent, divisant le peuple jadis uni en de multiples tribus qui s'affrontaient pour la moindre parcelle de territoire.

Pour remédier à cela, Zufù Shé dépêcha les Cinq Venins sur le monde afin qu'ils trouvent une solution. Xiyi le lézard et Wu Gong le mille-pattes créèrent le vieillissement, ôtant ainsi l'immortalité aux Tiao Shé. Xie Zi le scorpion et Kui Shé la vipère créèrent le poison, rendant la faune et la flore dangereuse et mortelle. Enfin, Hàma le crapaud créa les maladies qui, dans ce monde surpeuplé, se répandirent à une vitesse fulgurante.

La population Tiao Shé commença alors à dépérir de manière alarmante. Voyant la peine de Bai Suzhen, Zu Xian implora le Serpent Céleste de le laisser offrir un dernier don à leurs enfants : celui de la

guérison des maux. Zufù Shé accepta, ainsi le peuple du Serpent put à nouveau prospérer, perpétuant son savoir de génération en génération afin d'assurer sa survie face aux "dons" des cinq venins.

Le Firmament abrite les nombreux Kamis de la religion Tiao Shé, sous la protection de Zufù Shé le serpent céleste. Son vol circulaire constant sépare la voute céleste de la terre ferme où vivent les Hommes. Par moments, il arrive que Zufù Shé ralentisse sa course, rapprochant alors les deux mondes et donnant lieu à des fêtes religieuses des semaines durant. À sa mort, l'âme d'un Tiao Shé est aspirée par la spirale de Zufù Shé et rejoint le Firmament où les kamis l'accueillent. Il arrive parfois qu'une âme soit trop « lourde » et reste sur la terre des Hommes. Il faut alors l'apaiser afin de la débarrasser des chaînes spirituelles qui la retiennent.

Les âmes particulièrement mauvaises, si lourdes qu'elles ne peuvent s'ancrer sur le monde des Hommes, s'enfoncent à travers la terre pour rejoindre Gong gong dans le Feng Du.

Les Tiao Shé rendent hommage à tous les Kamis du Firmament sans exception, les « bons » comme les « mauvais ». Chaque ville ou village accueille au moins un temple dédié au Firmament. De nombreux sanctuaires jalonnent les routes et sentiers où il est de bon ton de laisser une offrande pour assurer la quiétude de son voyage (généralement, quelques pièces).

Les Jiàoshi sont les prêtres et prêtresses qui conduisent l'ensemble des cérémonies et fêtes religieuses Tiao Shé. La plus célèbre est sans conteste la fête de Duanwu (ou fête du Serpent blanc, ou fête du « double cinq » dans le langage courant) qui se tient chaque année le cinquième jour du cinquième mois lunaire. Cette fête marque le solstice d'été et la saison des épidémies. De nombreuses offrandes sont faites aux Cinq venins afin de se protéger des maladies, mais également aux Sœurs serpents pour attirer la pluie et éviter la sécheresse. De nombreux jeux sont organisés sur un lac en l'honneur des deux kamis, le plus impressionnant étant les courses de bateau-serpent, véritable bijoux flottants achetés à prix d'or au peuple du sanglier.

GOUVERNEMENT

Le pouvoir du peuple Tiao Shé est matriarcal. À leur tête se trouve le Wei Jituàn (Conseil des Femmes) qui régit la vie politique de l'ensemble du territoire. Au nombre de huit, chaque conseillère (ou Zhang) administre un domaine précis : Justice, Education, Finances, Santé, Agriculture, Défense, Culture et Diplomatie.

Leurs décisions sont prises à la majorité absolue. En cas de désaccord, les discussions se poursuivent jusqu'à ce que chacune obtienne satisfaction, ce qui peut prendre parfois plusieurs jours. Ces débats passionnés se transforment souvent en joutes verbales.

Les Conseillères sont sélectionnées par tirage au sort parmi la population : lorsque l'une d'entre elle quitte son poste (de plein gré ou non), 8 candidates sont tirées au sort et formées pendant une année. Les autres conseillères assurent la fonction vacante le temps que la remplaçante soit apte. La meilleure des candidates entre alors au Wei Jituàn.

Ce mode d'élection présente ses avantages et inconvénients : le Wei Jituàn est composé de personnes désignées par le hasard. Ainsi les personnes avides de pouvoir ne peuvent pas accéder au conseil sur candidature. Malheureusement, il arrive qu'une candidate ne soit pas à la hauteur de sa fonction malgré sa formation. Dans ce cas, le Wei Jituàn peut tenter de destituer la personne gênante par une motion (qui doit toujours être unanime). Et en dernier recours si le conseil ne parvient pas à trouver un consensus, il arrive qu'une conseillère particulièrement incompétente subisse une fin tragique et abrupte...

Les tâches quotidiennes de gouvernement sont assurées par un système bureaucratique étendu et efficace. Son rôle est d'assurer la continuité du pouvoir et de former les citoyennes du peuple Serpent aux techniques de gouvernement. Chaque femme Tiao Shé, dès le plus jeune âge, bénéficie d'une formation complète en finances, droit, gestion administrative et diplomatie. Chaque citoyenne est ainsi capable d'entrer en fonction immédiatement.

Au niveau local un Conseil de territoire assure les fonctions quotidiennes et se réfère au gouvernement supérieur en cas de conflit.

Dans les grandes cités le Conseil se compose de six représentantes : les Bù Zhang, leurs rôles sont identiques à ceux pratiqués au gouvernement central à l'exception de la Justice et de la Diplomatie.

Dans les villages le Conseil se réduit à trois élues : les Cûn Zhang, les fonctions représentées sont ici l'Agriculture, l'Education et les Finances.

MILITAIRE :

Diplomatie :

Au sein de l'enclave les Serpents sont régulièrement sollicités pour faire office de médiateurs en cas de conflit insoluble. Leur capacité à faire primer la sauvegarde de l'Enclave avant les intérêts personnels des factions les place au premier plan des litiges inter-ethniques.

Grâce à leur formation d'excellence les Tiao Shé non sélectionnées pour faire partie du gouvernement sont bien souvent sollicitées par les puissances voisines. Intendantes, gestionnaires, comptables et conseillères des puissants, ces jeunes femmes connaissent parfaitement les coulisses du pouvoir, certaines s'élevant même aux plus hautes sphères de leur nation d'accueil. Leur allégeance au peuple Tiao Shé est réputée infaillible, même si les choix individuels ont pu remettre en cause ce précepte...

En plus de leur formation initiale, quelques rares diplomates Serpents ont une parfaite connaissance des poisons et peuvent réduire au silence de bien des manières n'importe quel adversaire politique sur demande de leur gouvernement d'accueil. Elles sont une arme de dissuasion très efficace et leur simple présence dans une délégation tend à apaiser les esprits échauffés dans les discussions inter-peuples. Ces diplomates se négocient à prix d'or ou en échange de faveurs pour le gouvernement Tiao Shé...

Il y a bien entendu un revers de la médaille à cette position sociale : ces jeunes femmes sont souvent la cible de tentatives de chantage, de menace voire même d'assassinat. Fort heureusement, elles ne se déplacent jamais seules et sont sous la constante protection des BaoHu Zhé.

Ces gardes d'élites spécialistes de la protection rapprochés travaillent toujours en trio pour assurer la sécurité de leur diplomate. À la fois guerriers et gardes du corps, leur vie entière est dédiée à leur protégée. En situation de danger, ils ont toute autorité sur leur diplomate et prennent toutes les décisions qu'ils jugent les plus adaptées pour sa sécurité, n'hésitant pas à sacrifier leur propre vie s'il le faut.

On raconte que leur loyauté envers leur diplomate n'est remise en question que dans le cas où celle-ci se trouverait dans une position qui l'obligerait à trahir le Haut conseil ou son gouvernement d'accueil : dans ce cas extrême, les BaoHu Zhé peuvent se voir ordonner de supprimer leur protégée afin de sauvegarder les informations d'état qu'elle serait en mesure de révéler. Cette lourde responsabilité fait de ces hommes des individus exceptionnels dans la société Tiao Shé où lever la main sur une femme est considéré comme un crime d'une gravité extrême, tant cela va à l'encontre de tout ce qu'on leur inculque depuis leur plus jeune âge.

Forces armées :

L'armée Tiao Shé est intégrée à la force armée de l'Enclave.

L'armée Serpent est en grande majorité composée d'hommes, du moins en ce qui concerne les troupes à pied. Les femmes quant à elles occupent des postes de stratèges au sein de leur état-major à l'abri des champs de bataille. Il arrive exceptionnellement qu'une femme soit présente en tant que commandant d'unité dans l'infanterie, mais ce choix de carrière est peu fréquent et souvent assez mal vu dans la société Tiao Shé (bien qu'il force énormément le respect des soldats).

Tout soldat en plus de sa formation au combat se doit d'avoir des notions en médecine afin de pouvoir administrer les premiers secours à un camarade blessé. Des corps d'unité d'élite formés exclusivement de chirurgiens montés à cheval sillonnent également les champs de bataille pour prêter main fort aux blessés graves. Ces médecins-soldats sont très efficaces et sauvent de nombreuses vies malgré les conditions parfois extrêmes dans lesquelles ils doivent opérer.

Les Tiao Shé emploient de manière régulière des combattants mercenaires des autres peuples grâce aux bonnes relations entretenues par leurs diplomates. Ils renforcent ainsi leurs troupes en fonction de leurs besoins (cavaliers du peuple du Cheval, pisteurs du Chien, etc.).

Il est à noter toutefois que la force militaire principale du Serpent réside dans ses diplomates installées dans les royaumes de toute l'Enclave. Si l'une d'entre elle apprend que son gouvernement d'accueil aurait des velléités d'affrontement avec le Serpent, elle doit alors mettre en œuvre tous ses talents afin de régler le conflit en amont...

La sécurité des cités est également à la charge de l'armée, renforcée par des mercenaires. Chaque ville et village dispose ainsi d'une milice dont la taille varie selon l'importance du territoire (de quelques individus jusqu'à une garnison entière pour les très grandes cités). Tous sont sous les ordres de leur Zhang respectif (Conseil).

JUSTICE :

La justice est rendue par le Zhang de chaque ville. En cas de litiges opposant deux villages, c'est le Conseil supérieur (canton ou haut gouvernement) qui tranche. La procédure judiciaire Tiao Shé permet à chaque individu d'assurer sa propre défense lors d'un procès. Les arguments de chaque parti sont écoutés peu importe son rang social. À la manière du haut Conseil, la justice tente bien souvent de rendre un verdict juste et qui convienne à tous les plaignants. De manière assez surprenante, ce système fonctionne et de nombreux criminels ont accepté leur sentence aussi lourde soit-elle, convaincus qu'il s'agissait de la meilleure issue.

Bien entendu, il arrive qu'un individu conteste le jugement rendu, mais il aura tôt fait de changer d'avis face aux moyens de persuasion dont disposent les Conseillères judiciaires...

Les peines prévues par les lois du Serpent varient grandement selon le délit ou crime commis ; cela va de la simple amende ou dédommagement en passant par les travaux d'intérêt général, jusqu'à l'emprisonnement ou la mort. Les crimes commis contre les personnes de sexe féminin sont toujours traités avec gravité, et les sanctions appliquées souvent très lourdes pour les fautifs (particulièrement s'il s'agit d'un homme).

Les peines physiques sont toujours appliquées par empoisonnement. De par leur éducation et leur respect du corps, le peuple Tiao Shé a en horreur la violence corporelle et les mutilations.

Pour tout crime impliquant une sanction corporelle, les Serpents utilisent des poisons extrêmement complexes selon les effets recherchés et la nature du châtiment qu'ils infligent. Il peut s'agir d'une simple douleur prolongée (équivalente à 10 coups de fouet), d'un poison marquant le coupable afin que son crime soit identifiable à vie (brûlure chimique sur une partie du corps pour un mari violent) ou d'une puissante neurotoxine entraînant la paralysie définitive d'un membre (paralysie des mains d'un voleur à la tire récidiviste).

Concernant la peine de mort, le poison utilisé peut être foudroyant et indolore, mais pour des crimes très graves le poison utilisé est tout autre : la mort devient alors une longue et douloureuse agonie conduisant le coupable au bord de la folie avant d'expulser son dernier souffle.

Une caste spéciale de médecins appelés les Du Yao sont les bourreaux du système judiciaire.

La sanction qui terrifie le plus les Tiao Shé est la perte de son nom. Des fautes particulièrement graves peuvent entacher définitivement la réputation d'un individu voire d'une famille entière, aussi la loi prévoit-elle un châtiment considéré par beaucoup comme pire que la mort : la perte de son nom. L'individu se voit renié de tout statut social et relégué au rang de Paichi (ou paria).

RAPPORT AVEC LES AUTRES PEUPLES :

Les Tiao Shé entretiennent d'excellents rapports avec les autres peuples de l'Enclave. Leur sens de l'esthétisme et leur amour des belles choses les ont naturellement poussés à entretenir de sincères et solides relations commerciales et politiques avec le peuple du Yak, de la Grue et de la Chèvre. Le caractère enjoué des Singes a su également séduire les Tiao Shé qui n'hésitent pas à accueillir de manière permanente des troupes de comédiens Houzi.

Malgré tout, des tensions existent avec le peuple du Cheval et le Dragon. Les Serpents désapprouvent leur brutalité et l'inhumanité des traitements infligés à leurs peuples. Les diplomates qui officient dans ces nations mènent une existence dangereuse et font l'objet d'une attention toute particulière du Censorat du Dragon qui guette le moindre signe de trahison pour se débarrasser d'elles.

STRUCTURE SOCIALE

Le peuple Tiao Shé étant matriarcal, les femmes et les hommes occupent des places bien définies dans la société. Si les femmes Serpent sont considérées comme la Voix et la Pensée de leur peuple, les hommes en sont les Bras. Il arrive dans des cas exceptionnels que certaines femmes soient attirées par des activités masculines malgré l'opprobre générale que cela entraîne. Les rares élues qui y parviennent attisent à la fois le mépris des autres femmes et l'incompréhension des hommes.

Les femmes Serpent occupent les places de pouvoir au sein des différents Conseils qui régissent la vie de la société. Les hommes au service du conseil sont des lettrés, assurant la gestion administrative et le bon fonctionnement des différents ministères afin de faciliter au maximum la tâche de leurs supérieures. Leur rôle est très important : leur efficacité à gérer les tracasseries quotidiennes permet aux femmes de se concentrer sur les questions à long terme. Ces assistants sont des privilégiés et bénéficient de toutes les attentions eu égard au travail colossal qu'ils abattent.

En dehors du gouvernement, chaque sexe est libre d'exercer la profession de son choix bien qu'une fois encore, l'éducation des femmes tend à les diriger vers des métiers plus intellectuels que manuels et ce dans tous les corps de métiers. Une femme chirurgien sera toujours entourée d'assistants pour les tâches requérant davantage de force que de réflexion (amputation, transport de corps...). Une architecte dirigera ses équipes exclusivement masculines sur les chantiers de construction. Une commerçante engagera des coursiers pour effectuer les ravitaillements et livraisons de son échoppe etc.

Bien qu'il n'existe pas de castes au sein de la société Tiao Shé comme la noblesse ou la bourgeoisie, chaque individu depuis le modeste éleveur jusqu'à la plus haute Conseillère est conscient de sa place dans la société et s'efforce de remplir son rôle de manière à en faire profiter le peuple dans son ensemble.

Cela justifie également la grande attention que portent les femmes envers leurs subalternes masculins car elles en sont garantes : si un assistant commet une lourde faute, c'est la responsabilité de la femme dont il dépend qui sera également mise en cause. Par le passé, de nombreuses Tiao Shé en ont fait les frais, traitant leurs hommes comme des moins que rien sans guère se soucier des conséquences. Bien mal leur en a pris puisque les erreurs de leurs serviteurs se sont alors répercutées sur leur nom, et les sanctions et menaces prises à l'encontre de leur personnel n'ont rien arrangé. Si les femmes ont le pouvoir et le statut social, les hommes peuvent le leur faire perdre.

Les infortunés sans statut social (qui n'en ont jamais eu ou qui l'ont perdu) forment une sorte de caste appelée Paichi. Perdre son nom signifie bien souvent perdre tous ses droits et biens, ce qui explique pourquoi les Serpents haïssent tant la pauvreté : elle est un constant rappel de ce qui pourrait leur arriver si leur rôle dans la société venait à être remise en question.

Aussi, les Paichi sont des fantômes parmi les vivants, ignorés de leurs pairs et devant survivre par leurs propres moyens. Certains fuient leurs terres et tentent leur chance dans les pays voisins. D'autres choisissent de rester parmi leur peuple dans l'espoir de regagner leur place. D'autres encore se tournent vers la criminalité (mendicité, vol, agressions...) ou forment des bandes de pillards violents et sanguinaires, rejetant alors toute trace de culture Tiao Shé.

GENRE/FAMILLE

MARIAGE

Les Tiao Shé sont monogames. Les femmes choisissent librement leur partenaire amoureux et peuvent se marier avec qui bon leur semble. Cependant le statut de leur conjoint pèse grandement dans la balance et leur union peut être remise en cause par les aînées de la famille. Le mari prend alors le nom de famille de sa femme. Il arrive parfois que l'amour soit plus fort que les conventions entre deux Serpents. Dans ce cas, les amoureux se soumettent au jugement de Yué Ai, le kami lunaire, dont les prêtres et prêtresses prononceront la bénédiction ou non du couple. En cas de refus, certains choisissent la fuite et deviennent des Paichi, vivant leur union hors de la société Tiao Shé.

STRUCTURE FAMILIALE

Le système familial Tiao Shé est matriarcal. Ce sont les femmes de la famille qui prennent toutes les décisions et qui gèrent le foyer ainsi que l'éducation des enfants en bas-âge. Une même maison peut accueillir un couple ainsi que toutes les sœurs, mères et tantes de la famille qui veillent au bien-être des enfants.

NATALITE

Les femmes Tiao Shé contrôlent leur fertilité en priant Yué Ai. Cela leur permet de tomber enceinte quand elles le souhaitent et avec le partenaire qu'elles jugent idéal pour fonder une famille. Parfois, leurs prières ne sont malheureusement pas entendues et des accidents se produisent. Elles ont alors recours à la médecine pour interrompre leur grossesse.

NOURRITURE

Les Tiao Shé ont une cuisine raffinée composée de nombreux mets très variés selon les saisons. Ils consomment beaucoup de produits exotiques importés depuis les comptoirs commerciaux de toute l'Enclave et mettent un point d'honneur à offrir ce qu'ils ont de meilleur même à un invité de passage. Leur spécialité est le Tangyuan, boulette de farine de riz consommées dans un bouillon et fourrées selon l'envie : arachide et sucre, pâte de haricot rouge ou viande. On en mange dans toutes les occasions, que ce soit en plat de fête ou en encas pendant la journée.

La viande de Serpent est toutefois strictement interdite à la consommation et sévèrement punie par la loi, ce pour des raisons religieuses. La tortue est consommée une fois par an uniquement par les femmes durant la fête de Duanwu, ce pour symboliser la victoire de Bai Suzhen sur le kami Fa Hai et pour attirer la paix et la protection sur sa famille.

ARCHITECTURE

Les cités Tiao Shé sont à l'image de leur peuple : grandioses et clinquantes. Chaque bâtiment fait l'objet d'un soin tout particulier, bien souvent l'œuvre d'artisans du Lièvre, créant ainsi un paysage urbain bigarré aux quartiers hétéroclites. Les maisons d'habitation s'élèvent sur plusieurs étages afin d'accueillir toutes les femmes d'une famille ainsi que leurs assistants.

Les villes sont entièrement pavées et les rues légèrement bombées afin d'évacuer l'eau de pluie par un système de rigoles pour maintenir la propreté constante. Aux portes de la ville, les carriages passent par un tapis de rouleaux de bois dont les vibrations permettent d'évacuer la terre des roues, limitant ainsi les traces que pourraient laisser les attelages sur leur passage. Des nettoyeurs s'affairent également à entretenir la voie publique pour que tout séjour d'un étranger laisse un souvenir mémorable.

Des lampions sont allumés en permanence à la nuit tombée et entretenus toute la nuit afin que la cité soit aussi belle et resplendissante quelle que soit l'heure du jour ou de la nuit. Les maisons sont bien entendues munies de volets et lourds rideaux occultant, mais la légère pénombre diffuse perturbe bien souvent le nouvel-arrivant.

ÉDUCATION

Dès l'enfance, les Tiao Shé sont pris en charge par les femmes de leur famille qui s'occupent de leur éducation. Les familles peu nombreuses ou isolées (dans les campagnes) s'entraident ou engagent des préceptrices particulières spécialisées dans la petite enfance.

À l'adolescence, les chemins entre garçons et filles se séparent : les hommes reçoivent une éducation minimale puis entrent en apprentissage auprès d'un maître ou intègrent l'armée du pays. Les femmes quant à elles entament leurs études couvrant les premiers aspects de leur vie future : art du langage, calligraphie, relations sociales, mathématiques et sciences. Les plus prometteuses (ou celles dont le nom jouit d'un fort statut social) intègrent de prestigieuses universités ou bénéficient de l'enseignement privé de grands maîtres afin de les préparer à une longue carrière politique.

ÉCONOMIE

RESSOURCES :

Les ressources produites par les Tiao Shé sont essentiellement issues du travail agricole (céréales, bétail, riz) ainsi que des centaines de plantes à usage médicinales.

MATIERES PREMIERES :

Céréales, riz, viande animale, plantes

RESSOURCES IMPORTEES :

Les Tiao Shé sont très friands de l'artisanat lièvre et Sanglier et importent d'énormes quantités de biens manufacturés. Ils importent également beaucoup de services comme les compagnies d'artistes et musiciens ainsi que des mercenaires.

RESSOURCES EXPORTEES :

Les Serpent exporte principalement tout ce qui est lié à la médecine et aux plantes (remèdes et poisons), ainsi que du service via leurs diplomates qui s'achètent à prix d'or.

ROUTES :

Les terres Tiao Shé sont parsemées de nombreuses routes reliant les villes principales entre elles et desservant les petits villages par des chemins de terre. Chaque village a la charge de l'entretien des chemins et voies commerciales afin de faciliter la circulation des voyageurs et marchandises entre les grandes cités. Ceux qui ne peuvent (ou ne veulent pas) assurer ce devoir se voient ainsi lourdement taxés pour pallier à l'entretien des voies.

COMMERCE :

Les Serpents utilisent la monnaie de l'enclave pour toutes leurs transactions.

TECHNOLOGIE

TRANSPORTS :

Les Tiao Shé se déplacent majoritairement à cheval et en carrioles plus ou moins richement décorées selon le rang social de l'individu.

ARMES :

Les soldats Tiao Shé utilisent des armes et armures standards fournies par l'armée de l'Enclave (tablier de cuir, casque de cuir et épée droite). Les femmes utilisent souvent des armes dissimulées comme le poignard Bishou, l'éventail, les aiguilles d'acupuncture ou même des rubans d'étoffes de soie lestées de fines lames dans les manches. Inutile de préciser que l'utilisation du poison transforme ces objets inoffensifs en de dangereuses armes entre leurs mains.

DECOUVERTES, INVENTIONS ET INNOVATIONS :

La médecine Serpent est à la pointe de l'innovation en matière de prévention des maladies. Tout l'art de leur science consiste à repérer les signes avant-coureur d'une maladie en fonction des saisons, du temps,

de l'état général des patients, et prescrire le traitement adapté avant que le corps ne subisse un déséquilibre. Bien entendu, il arrive que ce ne soit pas suffisant mais les médecins Tiao Shé sont parfaitement armés pour combattre les maladies : pharmacologie, chiropractie, acupuncture...

COMMUNICATIONS :

Les communications longues distances sont assurées par des coursiers mâles à pied ou à cheval qui délivrent les messages.

NIVEAU D'ALPHABETISATION :

Tous les Serpents savent lire et écrire la langue de l'Enclave dès leur plus jeune âge. Les femmes Serpent quant à elles apprennent plusieurs autres langues en fonction du poste qu'elles occuperont à l'avenir.

HISTOIRE AU SEIN DE L'ENCLAVE

PERES OU MERES FONDATEURS

Jusqu'au cinquième siècle après leur arrivée dans l'Enclave, les Tiao Shé étaient dirigés non pas par un conseil de femmes mais par une seule Régente et sa lignée, Mei Feng Shé. Entourée de ses proches conseillères, elle régnait sur le matriarcat d'une main de fer, faisant assassiner ses rivales et s'autoproclamant descendante directe de la Kami Bai Suzhen. Les hommes étaient traités comme des esclaves et le mariage interdit. Chaque femme était libre de changer de partenaire comme bon leur semblait, et un contrôle strict des naissances était mis en place afin que la population féminine reste dominante. Toutes les Feng Shé poursuivaient également le rêve de la jeunesse éternelle, usant et abusant de nombreuses substances pour retarder leur vieillissement ce qui ne fut pas sans conséquences pour leur santé mentale...

Les problèmes arrivèrent rapidement au bout de quelques générations : sans arbre généalogique stable, les premiers cas de consanguinité firent leur apparition avec toutes les complications que cela entraînait (maladies infantiles, malformités...). La lignée de Mei Feng Shé poursuivit toutefois l'œuvre de leur aïeule, multipliant les offrandes à Yué Ai pour tenter d'attirer les faveurs du Kami de la fertilité, et même sacrifiant les nouveau-nés « impurs » aux Cinq Venins pour calmer leur colère. Mais rien n'y fit...

Pire encore, des siècles de maltraitance et de contrôle des naissances avaient affaibli la population masculine et cela n'échappa pas aux voisins immédiats du peuple Tiao Shé. Les raids du peuple du Cheval se multiplièrent alors sur les villages frontaliers, trop éloignés du pouvoir central pour bénéficier d'une protection suffisante. Le peuple du Tigre proposa son aide au Serpent pour renforcer leurs troupes frontalières mais essuyèrent un violent refus de la part de la Régente, trop fière pour accepter l'aide de mâles brutaux et incultes...

Un siècle encore fut nécessaire pour mettre fin à la tyrannie de la dynastie Feng Shé. Au bord de l'extinction, le peuple des villes et campagnes se soulevèrent et exterminèrent jusqu'à la dernière toutes les représentantes de la famille Régente. Leurs têtes furent offertes en guise d'excuse au peuple du Tigre qui accepta alors d'envoyer des troupes rétablir l'ordre aux frontières du royaume du Cheval, permettant ainsi la lente guérison du peuple Serpent.

Le gouvernement s'organisa en conseil de femmes et sous leur impulsion, les cités et villages copièrent ce modèle afin de répartir les tâches et le pouvoir équitablement. Soucieux de ne pas reproduire les erreurs du passé, le Wei Jituan fit des relations diplomatiques et de la santé la première priorité. Des ambassades furent installées à QinZheng la capitale du royaume afin d'accueillir les délégations de toute

l'Enclave. Les universités de sciences politiques fleurirent à travers les grandes villes, formant alors les futures diplomates destinées à servir le peuple à travers l'Enclave.

Les Tiao Shé participèrent activement à l'effort de guerre collectif, jusque-là totalement ignoré par la dynastie précédente. Ils mirent à disposition des armées de l'Enclave leurs meilleurs soldats, ainsi que leurs soigneurs qui installèrent des hôpitaux de campagne destinés aux troupes. Leurs efforts finirent par payer, et le peuple Tiao Shé put enfin guérir totalement et commencer une nouvelle vie, entouré de nombreux alliés.

CHANGEMENTS CULTURELS MARQUANTS :

Le passage à un matriarcat plus modéré où les hommes devinrent non plus des esclaves mais des outils indispensables dont il faut prendre grand soin fut la plus grande révolution du peuple Serpent. Ce rapprochement et cette complémentarité rappelèrent à tous les Tiao Shé qu'ils font partie d'un même tout, d'une unité que chacun doit protéger au mieux de ses capacités. C'est également à partir de ce tournant que certaines femmes choisirent d'embrasser une carrière plus masculine, par pur défi ou par pénitence comme s'il fallait expier des siècles de maltraitance envers leurs pairs.

CULTURE

TRADITIONS :

Les Tiao Shé considèrent le corps comme sacré et ce depuis toujours. Si leurs ancêtres appliquaient ce précepte de manière extrêmement radicale (eugénisme, extermination des malades...), les Serpents modernes mettent tout en œuvre pour préserver leur corps de tous les maux. Cela passe par une hygiène irréprochable, une alimentation équilibrée, une veille permanente des maladies et épidémies ainsi que de nombreux rituels religieux pour apaiser les kamis.

Porter une affliction ou un handicap physique est très mal perçu par le peuple Tiao Shé. Les enfants qui naissent malformés sont pris en charge par la famille comme n'importe quel enfant. Une fois arrivé à l'adolescence cependant, selon ses capacités (et son sexe bien entendu), le jeune Serpent pourra suivre une voie conventionnelle ou sera alors contraint d'aller grossir les rangs des Paichi.

En ce qui concerne les parents, le premier enfant souffreteux est toléré. Ils devront toutefois faire acte de pénitence en priant les Kamis dans un temple 3 jours durant afin de s'attirer à nouveau leur bénédiction. Si l'enfant suivant est à nouveau « anormal », le Conseil local prend alors les mesures suivantes : ils font appel à un Du Yao (bourreau médical) pour administrer aux parents un poison spécial afin de bloquer leur fertilité.

US ET COUTUMES :

Le poison étant la spécialité des Tiao Shé, leur usage n'en demeure pas moins extrêmement dangereux et des accidents peuvent vite arriver. Aussi afin d'écarter toute possibilité de risques, les Diplomates consomment dès leur plus jeune âge du poison en infime quantité de manière régulière afin d'immuniser progressivement leur organisme.

GEOGRAPHIE

Les terres du peuple Tiao Shé sont situées au sud-ouest de l'Enclave le long du mur, entre les terres du Cheval au nord et du Tigre à l'Est. La capitale des terres, QinZheng, est située à l'est des terres et compte environ 100 000 habitants. C'est la plus grande cité du Serpent, les autres villes étant de taille plus modestes mais tout aussi clinquantes.